

SÉMINAIRE D'ANALYSE FONCTIONNELLE ÉCOLE POLYTECHNIQUE

B. BEAUZAMY

Propriétés géométriques des espaces d'interpolation

Séminaire d'analyse fonctionnelle (Polytechnique) (1974-1975), exp. n° 14, p. 1-15

http://www.numdam.org/item?id=SAF_1974-1975__A13_0

© Séminaire analyse fonctionnelle (dit "Maurey-Schwartz")
(École Polytechnique), 1974-1975, tous droits réservés.

L'accès aux archives du séminaire d'analyse fonctionnelle implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

ÉCOLE POLYTECHNIQUE
CENTRE DE MATHÉMATIQUES
17, rue Descartes
75230 Paris Cedex 05

S E M I N A I R E M A U R E Y - S C H W A R T Z 1 9 7 4 - 1 9 7 5

PROPRIÉTÉS GÉOMÉTRIQUES DES

ESPACES D'INTERPOLATION

par B. BEAUZAMY

Exposé n° XIV

26 Février 1975

Il est apparu au travers de certains résultats que les espaces d'interpolation de Lions-Peetre constituaient un cadre privilégié pour la résolution de questions concernant la géométrie d'espaces intermédiaires ; par exemple, réflexivité, uniforme convexité, etc... Nous allons exposer ces résultats en montrant leurs applications.

Nous renvoyons à [5] pour les propriétés de base des espaces d'interpolation. Néanmoins, comme la démonstration de plusieurs des propriétés que nous allons établir repose sur l'utilisation de normes équivalentes, nous allons faire quelques rappels utiles pour notre objet.

§ 1. NORMES EQUIVALENTES DANS LES ESPACES D'INTERPOLATION

Soient A_0, A_1 deux espaces de Banach contenus dans un même e.v.t.l.c.s. A . Pour tout $\theta \in]0,1[$ et tout $p \in [1, \infty]$, les quatre normes suivantes sont équivalentes et définissent l'espace d'interpolation $A = (A_0, A_1)_{\theta, p}$:

$$\|u\|_{S_1} = \inf_{a=\int_{-\infty}^{+\infty} u(t) dt} \max(\|e^{\xi_0 t} u(t)\|_{L^p(A_0)}, \|e^{\xi_1 t} u(t)\|_{L^p(A_1)})$$

$$\|u\|_{S_2} = \inf_{u_0(t) + u_1(t) = u \text{ p.p.}} \max(\|e^{\xi_0 t} u_0(t)\|_{L^p(A_0)}, \|e^{\xi_1 t} u_1(t)\|_{L^p(A_1)})$$

$$\|u\|_{S_1} = \inf_{u = \sum_{-\infty}^{+\infty} u_n} \max(\|e^{\xi_0 n} u(n)\|_{\ell^p(A_0)}, \|e^{\xi_1 n} u(n)\|_{\ell^p(A_1)})$$

$$\|u\|_{S_2} = \inf_{u_0(n) + u_1(n) = u \quad \forall n} \max(\|e^{\xi_0 n} u_0(n)\|_{\ell^p(A_0)}, \|e^{\xi_1 n} u_1(n)\|_{\ell^p(A_1)})$$

où ξ_0, ξ_1 sont deux nombres réels tels que $\frac{\xi_0}{\xi_0 - \xi_1} = \theta$.

Les normes S_1 et S_2 admettent une autre formulation, particulièrement commode :

$$(1) \begin{cases} \|u\|_{S_1} = \int_{-\infty}^{+\infty} \inf_{u(t)=u} \|e^{\xi_0 t} u(t)\|_{L^p(A_0)}^{1-\theta} \cdot \|e^{\xi_1 t} u(t)\|_{L^p(A_1)}^\theta dt \\ \|u\|_{S_2} = \inf_{u_0(t)+u_1(t)=u, \text{ppt}} \|e^{\xi_0 t} u_0(t)\|_{L^p(A_0)}^{1-\theta} \cdot \|e^{\xi_1 t} u_1(t)\|_{L^p(A_1)}^\theta \end{cases}$$

Proposition 1 :

a) La norme de A est équivalente à la norme :

$$(2) \|u\| = \left[\sum_{-\infty}^{+\infty} \inf_{u_0+u_1=u} \max(\|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0}^p, \|e^{\xi_1 n} u_1\|_{A_1}^p) \right]^{1/p}$$

Cette norme s'écrit encore

$$(2') \|u\| = \left(\sum_{-\infty}^{+\infty} \|u\|_n^p \right)^{1/p} \text{ où } \|u\|_n \text{ est la jauge du convexe } e^{-\xi_0 n} B_0 + e^{-\xi_1 n} B_1$$

(B_0 et B_1 sont les boules unité de A_0 et A_1 respectivement).

b) S'il existe une injection continue $i: A_0 \rightarrow A_1$ (on écrira $A_0 \subset A_1$) et si $i(B_0)$ est faiblement compact dans A_1 , on peut, pour chaque $u \in A$ et pour chaque $n \in \mathbb{Z}$, trouver $u_0 \in A_0$, $u_1 \in A_1$ avec

$$u_0 + u_1 = u, \text{ et}$$

$$(3) \max(\|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0}, \|e^{\xi_1 n} u_1\|_{A_1}) = \inf_{\tilde{u}_0 + \tilde{u}_1 = u} \max(\|e^{\xi_0 n} \tilde{u}_0\|_{A_0}, \|e^{\xi_1 n} \tilde{u}_1\|_{A_1})$$

(nous dirons que u_0, u_1 forment une représentation de u).

c) Si en outre A_0 est dense dans A_1 , tous les couples (u_0, u_1) satisfaisant

(3) vérifient en outre :

$$(4) \|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0} = \|e^{\xi_1 n} u_1\|_{A_1}.$$

Démonstration

a) On choisit :

$$\|u\|_{s_2} = \inf_{u_0(n) + u_1(n) = u \quad \forall n} \max \left(\|e^{\xi_0 n} u_0(n)\|_{\ell^p(A_0)}, \|e^{\xi_1 n} u_1(n)\|_{\ell^p(A_1)} \right)$$

Cette norme est évidemment équivalente à la norme :

$$\begin{aligned} \|u\|_1 &= \inf_{u_0(n) + u_1(n) = u \quad \forall n} \left(\|e^{\xi_0 n} u_0(n)\|_{\ell^p(A_0)}^p + \|e^{\xi_1 n} u_1(n)\|_{\ell^p(A_1)}^p \right)^{1/p} \\ &= \left[\inf_{u_0(n) + u_1(n) = u \quad \forall n} \sum_{-\infty}^{+\infty} \|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0}^p + \|e^{\xi_1 n} u_1(n)\|_{A_1}^p \right]^{1/p} \end{aligned}$$

L'infimum étant pris sur tous les termes de la suite, on a :

$$\|u\|_1 = \left[\sum_{-\infty}^{+\infty} \inf_{u_0 + u_1 = u} \|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0}^p + \|e^{\xi_1 n} u_1\|_{A_1}^p \right]^{1/p}$$

qui est évidemment équivalente à celle annoncée dans la proposition. Il est évident par ailleurs que cette norme s'écrit

$$\|u\| = \left(\sum_{-\infty}^{+\infty} \|u\|_n^p \right)^{1/p}, \text{ où } \|u\|_n \text{ est la jauge de } \mathcal{U}_n = e^{-\xi_0 n} B_0 + e^{-\xi_1 n} B_1.$$

Remarquons qu'avec cette nouvelle définition, on ne conserve plus le bénéfice des formules (1). Les paragraphes b) et c) permettent de pallier cet inconvénient .

b) Nous supposons maintenant $A_0 \subset A_1$, l'injection étant de norme 1. Nous supposons en outre B_0 faiblement compact dans A_1 .

Pour chaque n, la jauge de $\mathcal{U}_n = e^{-\xi_0 n} B_0 + e^{-\xi_1 n} B_1$ est une norme équivalente à la norme de A_1 . En effet

$$e^{-\xi_1 n} B_1 \subset e^{-\xi_0 n} B_0 + e^{-\xi_1 n} B_1 \subset (e^{-\xi_0 n} + e^{-\xi_1 n}) B_1.$$

Pour chaque n, l'ensemble \mathcal{U}_n est fermé dans A_1 : en effet, $e^{-\xi_0 n} B_0$ est faiblement compact , $e^{-\xi_1 n} B_1$ est fermé, et donc la somme est faiblement fermée, donc fermée.

On sait que

$$\|u\|_n = \inf \{ \lambda, \lambda \mathcal{U}_n \ni u \}$$

Soit $\alpha = \inf \{ \lambda, \lambda \mathcal{U}_n \ni u \}$; montrons que $\alpha \mathcal{U}_n \ni u$. Soit $\lambda_m \geq \alpha$ une suite convergeant vers α , telle que $u \in \lambda_m \mathcal{U}_n$. On a donc $\frac{u}{\lambda_m} \rightarrow \frac{u}{\alpha}$, et puisque \mathcal{U}_n est fermé, $\frac{u}{\alpha} \in \mathcal{U}_n$, et donc $u \in \alpha \mathcal{U}_n$.

Puisque $\frac{u}{\alpha} \in \mathcal{U}_n$, on peut trouver $a_0 \in e^{-\xi_0 n} B_0$, $a_1 \in e^{-\xi_1 n} B_1$,

avec $\frac{u}{\alpha} = a_0 + a_1$. Si l'on pose $u_0 = \alpha a_0$, $u_1 = \alpha a_1$, on a $\|e^{-\xi_0 n} u_0\|_{A_0} \leq \alpha$, $\|e^{-\xi_1 n} u_1\|_{A_1} \leq \alpha$, ce qui prouve le point b).

c) Nous supposons maintenant en outre A_0 dense dans A_1 . Nous voulons montrer que si u_0 et u_1 vérifient

$$u_0 + u_1 = u, \quad \max(\|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0}, \|e^{\xi_1 n} u_1\|_{A_1}) = \inf_{\tilde{u}_0 + \tilde{u}_1 = u} \max(\|e^{\xi_0 n} \tilde{u}_0\|_{A_0}, \|e^{\xi_1 n} \tilde{u}_1\|_{A_1})$$

alors $\|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0} = \|e^{\xi_1 n} u_1\|_{A_1}$.

Supposons qu'il n'en soit pas ainsi. Deux cas peuvent se produire :

$$\alpha) \quad \|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0} > \|e^{\xi_1 n} u_1\|_{A_1} + \delta, \quad \delta > 0.$$

On va montrer que l'on peut diminuer le terme $\|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0}$ sans trop augmenter le terme $\|e^{\xi_1 n} u_1\|_{A_1}$, en remplaçant (u_0, u_1) par $(u_0 - \lambda u_0, u_1 + \lambda u_0)$ $\lambda \in]0, 1[$. On a

$$\begin{aligned} \|e^{\xi_1 n} (u_1 + \lambda u_0)\|_{A_1} &\leq \|e^{\xi_1 n} u_1\|_{A_1} + \lambda e^{\xi_1 n} \|u_0\|_{A_1} \\ &\leq \|e^{\xi_1 n} u_1\|_{A_1} + \delta/2 \end{aligned}$$

dès que $\lambda \leq \delta/2 e^{\xi_1 n} \|u_0\|_{A_1} = \alpha$.

Par ailleurs

$$\|e^{\xi_0 n} (u_0 - \lambda u_0)\|_{A_0} = (1 - \lambda) \|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0} < \|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0}$$

ceci prouve que (u_0, u_1) n'était pas la meilleure représentation possible et contredit (3) .

$$\beta) \quad \|e^{\xi_1 n} u_1\|_{A_1} > \|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0} + \delta, \quad \delta > 0.$$

on va faire le même raisonnement, mais comme $u_1 \notin A_0$, on utilisera la densité de A_0 dans A_1 .

Pour tout $a \in A_0$, on a :

$$\begin{aligned} \|e^{\xi_0 n} (u_0 + a)\|_{A_0} &\leq \|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0} + e^{\xi_0 n} \|a\|_{A_0} \\ &\leq \|e^{\xi_0 n} u_0\|_{A_0} + \delta/2 \end{aligned}$$

dès que

$$\|a\|_{A_0} \leq e^{-\xi_0 n} \delta/2 = \beta .$$

Notons K le sous-ensemble de A_1 constitué des a tels que $\|a\|_{A_0} \leq \beta$.

Pour achever la démonstration, il nous suffit de montrer que l'on peut trouver $a \in K$ tel que

$$\|e^{\xi_1 n} (u_1 - a)\|_{A_1} < \|e^{\xi_1 n} u_1\|_{A_1} .$$

Supposons qu'il n'en soit pas ainsi, et que l'on ait pour tout $a \in K$

$$\|u_1 - a\|_{A_1} \geq \|u_1\|_{A_1}$$

L'ensemble $M = \{u_1 - a, a \in K\} \subset A_1$ est alors disjoint de la boule ouverte, dans A_1 , centrée à l'origine et de rayon $\|u_1\|_{A_1}$. On peut séparer M et cette boule par un hyperplan fermé ; u_1 , appartenant à

la boule fermée, appartient à cet hyperplan. Le demi-espace limité par cet hyperplan et contenant M est invariant par les homothéties de centre u_1 et de rapport positif, donc ce demi-espace contient aussi l'ensemble $\{u_1 - a, a \in A_0\}$, c'est à dire $u_1 + A_0$. Ceci contredit

l'hypothèse de densité de A_0 dans A_1 , achève la démonstration du point c) et celle de la proposition.

Cette nouvelle norme va se révéler très commode pour l'étude de certaines propriétés des espaces d'interpolation ; la première de ces propriétés est la réflexivité.

§ 2. REFLEXIVITE

Théorème : Si $A_0 \subset A_1$, les espaces $(A_0, A_1)_{\theta, p}$ sont réflexifs, pour $0 < \theta < 1$, $1 < p < \infty$. si et seulement si l'injection $i : A_0 \rightarrow A_1$ est faiblement compacte.

Démonstration : On prendra la norme donnée par la proposition 1.

$$\|u\| = \left(\sum_{-\infty}^{+\infty} \|u\|_n^p \right)^{1/p}$$

L'idée de la démonstration est celle de Davis-Figiel-Johnson-Pełczinski dans [3].

On note $A_{1,n}$ l'espace A_1 muni de $\|\cdot\|_n$; comme on l'a vu, cette norme est équivalente à la norme de A_1 .

Notons $Z = \left(\sum_n A_{1,n} \right)_p$ l'ensemble des suites (z_n) , $n \in \mathbb{Z}$, avec $z_n \in A_{1,n} \quad \forall n$, normé par

$$\|(z_n)\| = \left(\sum_{-\infty}^{+\infty} \|z_n\|_n^p \right)^{1/p}$$

Si j désigne l'injection de A dans A_1 , on définit $\varphi : A \rightarrow Z$ par

$$\varphi(y) = (\dots, jy, jy, \dots)$$

et on vérifie que φ est un plongement isométrique de A dans Z , dont l'image est fermée. Si π_0 désigne la projection de Z sur sa coordonnée d'indice 0, on a :

$$j = \pi_0 \circ \varphi .$$

Puisque $Z = (\sum_{-\infty}^{+\infty} A_{1,n})_P$, on a $Z'' = (\sum_{-\infty}^{+\infty} A''_{1,n})_P$ et on en déduit

$$j'' = \pi'' \circ \varphi'' .$$

Il en résulte que j'' est injective, et par conséquent $j''^{-1}(A_1) = A$; on a par ailleurs, si B désigne la boule unité de A :

$$j(B) \subset e^{-\xi_0 n} B_0 + e^{-\xi_1 n} B_1$$

et donc

$$j''(B'') \subset e^{-\xi_0 n} \overline{B}_0 + e^{-\xi_1 n} B''_1$$

car \overline{B}_0 est $\sigma(A_1, A'_1)$ compact, donc $\sigma(A''_1, A'_1)$ compact, donc $\sigma(A''_1, A'_1)$ fermé, d'où $j''(B'') \subset A_1$, et $B'' \subset A$, et A est réflexif.

La réciproque est évidente : si l'un des $(A_0, A_1)_{\theta, p}$ est réflexif, l'injection de A_0 dans A_1 , qui se factorise par cet espace, est faiblement compacte.

Signalons que dans le cas où A_0 n'est pas inclus dans A_1 la condition nécessaire et suffisante à imposer pour que $(A_0, A_1)_{\theta, p}$ soit réflexif n'est pas connue.

Dans le cas où $A_0 \subset A_1$ et $p = 1$ ou $p = \infty$, on peut conjecturer que les espaces $(A_0, A_1)_{\theta, p}$ ne sont jamais réflexifs, à moins que $A_0 = A_1$ ne soit réflexif.

Le résultat que nous avons obtenu au théorème 1 montre que les espaces d'interpolation occupent une place privilégiée pour l'étude de la réflexivité des espaces intermédiaires : si l'on sait qu'entre A_0 et A_1 se trouve un espace réflexif, on peut choisir pour cet espace un espace d'interpolation.

Nous allons maintenant montrer que, dans une certaine mesure, cette place existe encore pour l'étude des propriétés de convexité.

§ 3. PROPRIETES DE CONVEXITE

Nous allons étudier successivement l'uniforme convexité et la stricte convexité des espaces $(A_0, A_1)_{\theta, p}$, $0 < \theta < 1$, $1 < p < \infty$, et montrer que si A_0 ou A_1 possède l'une de ces propriétés, ils la possèdent aussi. Rappelons qu'un espace E est dit uniformément convexe si $\forall \varepsilon > 0$, $\exists \delta > 0$, $\forall x, y \in E$, les conditions $\|x\| = \|y\| = 1$, $\|x - y\| \geq \varepsilon$ impliquent $\|\frac{x+y}{2}\| \leq 1 - \delta$.

Il est dit strictement convexe si la sphère unité ne contient pas de segment : si $\|x\| = \|y\| = 1$, $\|\frac{x+y}{2}\| < 1$.

Les démonstrations utilisent un lemme :

Lemme : Si un espace de Banach E est uniformément convexe ou strictement convexe, il en est de même de $L^p(E)$, pour $1 < p < \infty$.

La démonstration de ce lemme, dans le cas de l'uniforme convexité, se trouve dans Kötthe [4] ; le cas de la stricte convexité s'obtient par une modification de la méthode de [4].

Proposition 2 : Soient A_0, A_1 deux espaces de Banach. Si l'un des deux est uniformément convexe, les espaces $(A_0, A_1)_{\theta, p}$, $0 < \theta < 1$, $1 < p < \infty$, le sont aussi.

Plus précisément, si $L^p(A_0)$ et $L^p(A_1)$ ont pour module de convexité $\delta_p^0(\varepsilon)$, $\delta_p^1(\varepsilon)$ ($\delta = 0$ si l'espace n'est pas uniformément convexe), le module de convexité de $(A_0, A_1)_{\theta, p}$ est équivalent à $(1 - \theta)\delta_p^0(\varepsilon^{\frac{1}{1-\theta}}) + \theta \delta_p^1(\varepsilon^{1/\theta})$ pour ε assez petit.

Démonstration : Les propriétés d'uniforme convexité ne sont pas invariantes par isomorphisme, et dépendent par conséquent de la norme choisie.

Les propriétés que nous avons mentionnées s'obtiennent pour les normes S_1 et S_2 ; elles utilisent en effet de façon fondamentale les formules (1). Il est assez remarquable de constater que précisément ces deux normes, sans modification, donnent le résultat ; nous y voyons une raison supplémentaire de mentionner la bonne adaptation de l'interpolation aux propriétés de convexité.

Choisissons par exemple la définition S1. Soient $u, v \in A$ avec $\|u\| = \|v\| = 1$, $\|u - v\| \geq 2\varepsilon$. Soit $\eta > 0$. On peut trouver, par définition, deux fonctions $u(t)$, $v(t)$, avec

$$\int_{-\infty}^{+\infty} u(t) dt = u, \quad \int_{-\infty}^{+\infty} v(t) dt = v, \quad ,$$

et

$$(5) \quad \begin{cases} \|e^{\xi_0 t} u(t)\|_{L^p(A_0)} \leq 1 + \eta, & \|e^{\xi_1 t} u(t)\|_{L^p(A_1)} \leq 1 + \eta \\ \|e^{\xi_0 t} v(t)\|_{L^p(A_0)} \leq 1 + \eta, & \|e^{\xi_1 t} v(t)\|_{L^p(A_1)} \leq 1 + \eta \end{cases}$$

Par ailleurs :

$$\varepsilon \leq \left\| \frac{u-v}{2} \right\| \leq \left\| e^{\xi_0 t} \frac{u(t)-v(t)}{2} \right\|_{L^p(A_0)}^{1-\theta} \cdot \left\| e^{\xi_1 t} \frac{u(t)-v(t)}{2} \right\|_{L^p(A_1)}^{\theta}$$

Posons $u'(t) = \frac{u(t)}{1+\eta}$, $v'(t) = \frac{v(t)}{1+\eta}$.

On a :

$$\left\| e^{\xi_0 t} \frac{u'(t) - v'(t)}{2} \right\|_{L^p(A_0)}^{1-\theta} \leq 1, \quad \left\| e^{\xi_1 t} \frac{u'(t) - v'(t)}{2} \right\|_{L^p(A_1)}^{\theta} \leq 1$$

et donc

$$(6) \quad \begin{cases} \left\| e^{\xi_0 t} (u'(t) - v'(t)) \right\|_{L^p(A_0)} \geq 2 \left(\frac{\varepsilon}{1+\eta} \right)^{\frac{1}{1-\theta}} \\ \left\| e^{\xi_1 t} (u'(t) - v'(t)) \right\|_{L^p(A_1)} \geq 2 \left(\frac{\varepsilon}{1+\eta} \right)^{\frac{1}{\theta}} \end{cases}$$

Si l'on désigne par $\delta_p^0(\varepsilon)$, $\delta_p^1(\varepsilon)$ les modules de convexité de $L^p(A_0)$, $L^p(A_1)$ respectivement, on déduit de (5) et (6)

$$\| e^{\xi_0 t} \frac{u'(t)+v'(t)}{2} \|_{L^p(A_0)} \leq 1 - \delta_p^0 \left(2 \left(\frac{\varepsilon}{1+\eta} \right)^{\frac{1}{1-\theta}} \right)$$

$$\| e^{\xi_1 t} \frac{u'(t)+v'(t)}{2} \|_{L^p(A_1)} \leq 1 - \delta_p^1 \left(2 \left(\frac{\varepsilon}{1+\eta} \right)^{\frac{1}{\theta}} \right)$$

On peut choisir η assez petit pour que $\frac{2}{(1+\eta)^{\frac{1}{1-\theta}}} \geq 1$, $\frac{2}{(1+\eta)^{\frac{1}{\theta}}} \geq 1$.

On aura alors

$$\delta_p^0 \left(2 \left(\frac{\varepsilon}{1+\eta} \right)^{\frac{1}{1-\theta}} \right) \geq \delta_p^0 \left(\varepsilon^{\frac{1}{1-\theta}} \right)$$

$$\delta_p^1 \left(2 \left(\frac{\varepsilon}{1+\eta} \right)^{1/\theta} \right) \geq \delta_p^1 \left(\varepsilon^{1/\theta} \right)$$

Par ailleurs, on a :

$$\begin{aligned} \left\| \frac{u+v}{2} \right\| &\leq (1+\eta) \left\| e^{\xi_0 t} \frac{u'(t)+v'(t)}{2} \right\|_{L^p(A_0)}^{1-\theta} \cdot \left\| e^{\xi_1 t} \frac{u'(t)+v'(t)}{2} \right\|_{L^p(A_1)}^\theta \\ &\leq (1+\eta) \left[1 - \delta_p^0 \left(\varepsilon^{\frac{1}{1-\theta}} \right) \right]^{1-\theta} \cdot \left[1 - \delta_p^1 \left(\varepsilon^{\frac{1}{\theta}} \right) \right]^\theta . \end{aligned}$$

Comme ceci est vrai pour tout $\eta > 0$, on en déduit

$$\left\| \frac{u+v}{2} \right\| \leq \left[1 - \delta_p^0 \left(\varepsilon^{\frac{1}{1-\theta}} \right) \right]^{1-\theta} \cdot \left[1 - \delta_p^1 \left(\varepsilon^{\frac{1}{\theta}} \right) \right]^\theta$$

Quand $\varepsilon \rightarrow 0$, cette dernière quantité est équivalente à

$$1 - \left[(1-\theta) \delta_p^0 \left(\varepsilon^{\frac{1}{1-\theta}} \right) + \theta \delta_p^1 \left(\varepsilon^{\frac{1}{\theta}} \right) \right] .$$

ce qui prouve notre proposition.

Nous allons maintenant passer au cas de la stricte convexité ; le calcul précédent ne s'applique pas sous cette forme, et il faut faire les hypothèses plus fortes.

Proposition 3 : On se place dans le cadre des hypothèses de la proposition 1 : $A_0 \subset A_1$, dense dans A_1 , et la boule de A_0 est faiblement compacte dans A_1 .

Alors, si A_0 ou A_1 est strictement convexe, il en est de même de $(A_0, A_1)_{\theta, p}$ pour $0 < \theta < 1$, $1 < p < \infty$.

Démonstration : Nous allons utiliser la norme donnée dans la proposition 1 et ses propriétés.

Supposons que l'on puisse trouver dans $(A_0, A_1)_{\theta, p}$ deux points u, v avec $\|u\| = \|v\| = \|\frac{u+v}{2}\| = 1$.

Soient $u_0(n), u_1(n)$ une meilleure représentation de $u, v_0(n), v_1(n)$ une meilleure représentation de v , données par la proposition 1.

On a :

$$\begin{aligned} 1 = \|\frac{u+v}{2}\| &\leq \left[\sum_{-\infty}^{+\infty} \max \left(\left\| e^{\xi_0 n} \frac{u_0(n) + v_0(n)}{2} \right\|_{A_0}^p, \left\| e^{\xi_1 n} \frac{u_1(n) + v_1(n)}{2} \right\|_{A_1}^p \right) \right]^{1/p} \\ &\leq \left[\sum_{-\infty}^{+\infty} \max \left(\frac{1}{2} \left(\left\| e^{\xi_0 n} u_0(n) \right\|_{A_0}^p + \left\| e^{\xi_0 n} v_0(n) \right\|_{A_0}^p \right), \frac{1}{2} \left(\left\| e^{\xi_1 n} u_1(n) \right\|_{A_1}^p + \left\| e^{\xi_1 n} v_1(n) \right\|_{A_1}^p \right) \right) \right]^{1/p} \end{aligned}$$

Mais on sait, par la proposition 1, que pour chaque n on a

$$\left\| e^{\xi_0 n} u_0(n) \right\|_{A_0} = \left\| e^{\xi_1 n} u_1(n) \right\|_{A_1}$$

$$\left\| e^{\xi_0 n} v_0(n) \right\|_{A_0} = \left\| e^{\xi_1 n} v_1(n) \right\|_{A_1}$$

Les deux nombres figurant dans le max sont donc égaux, et le max est n'importe lequel d'entre eux. Mais puisque $\|u\| = \|v\| = 1$, on a

$$\sum_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{2} \left(\left\| e^{\xi_0 n} u_0(n) \right\|_{A_0}^p + \left\| e^{\xi_1 n} v_0(n) \right\|_{A_0}^p \right) = 1$$

et donc

$$\sum_{-\infty}^{+\infty} \max \left(\left\| e^{\xi_0 n} \frac{u_0(n) + v_0(n)}{2} \right\|_{A_0}^p, \left\| e^{\xi_1 n} \frac{u_1(n) + v_1(n)}{2} \right\|_{A_1}^p \right) = 1$$

Il en résulte que

$$\sum_{-\infty}^{+\infty} \left\| e^{\xi_0 n} \frac{u_0(n) + v_0(n)}{2} \right\|_{A_0}^p = \sum_{-\infty}^{+\infty} \left\| e^{\xi_1 n} \frac{u_1(n) + v_1(n)}{2} \right\|_{A_1}^p = 1$$

Par conséquent, les suites $e^{\xi_0 n} u_0(n)$, $e^{\xi_0 n} v_0(n)$, $e^{\xi_0 n} \frac{u_0(n) + v_0(n)}{2}$ d'une part, et $e^{\xi_1 n} u_1(n)$, $e^{\xi_1 n} v_1(n)$, $e^{\xi_1 n} \frac{u_1(n) + v_1(n)}{2}$ d'autre part, sont de norme 1 dans $\ell^p(A_0)$ et $\ell^p(A_1)$ respectivement. Ceci n'est pas possible si A_0 ou A_1 est strictement convexe, car alors $\ell^p(A_0)$ ou $\ell^p(A_1)$ l'est aussi ($1 < p < \infty$), d'après le lemme. Ceci prouve la proposition.

Remarque 1 : En choisissant des définitions de la norme pour lesquelles on a $(A_{\theta,p})' = A_{\theta,p'}$, et pour lesquelles on garde les formules (1), on aura les résultats correspondants pour la lixivité. C'est le cas, par exemple, si $\theta = 1/2$, pour la définition :

$$\|u\| = \inf_{\int_{-\infty}^{+\infty} u(t) = u} \left[\frac{1}{2} \left(\|e^{\xi_0 t} u(t)\|_{L^p(A_0)}^2 + \|e^{\xi_1 t} u(t)\|_{L^p(A_1)}^2 \right) \right]^{1/2}$$

Remarque 2 : Les propositions que nous avons démontrées dans ce paragraphe peuvent s'établir dans un cadre plus vaste, qui est celui des opérateurs uniformément convexifiants. Ce cadre a été développé dans [1].

Remarquons que les propositions que nous avons démontrées dans ce paragraphe ne sont en rien optimales : il est possible que $(A_0, A_1)_{\theta,p}$ soit uniformément convexe sans que ni A_0 ni A_1 ne soit même strictement convexe. C'est le cas, par exemple de L^2 , interpolé entre L^1 et L^∞ . Les conditions nécessaires et suffisantes à imposer sur A_0 et A_1 pour que $(A_0, A_1)_{\theta,p}$ soient uniformément convexe ou strictement convexe ne sont pas connues ; nous tenterons d'abord cette question au paragraphe 5.

Au paragraphe qui suit, nous allons examiner une autre propriété géométrique des espaces d'interpolation.

§ 5. TYPE DES ESPACES D'INTERPOLATION

Rappelons qu'un espace E est dit de type p -Rademacher ($1 \leq p \leq 2$) si l'on peut trouver une constante C telle que, pour tout n , pour tous points x_1, \dots, x_n de E , on ait

$$\int \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i(\tau) x_i \right\|_E^p d\tau \leq C \left(\sum_{i=1}^n \|x_i\|_E^p \right)^{1/p}$$

où les $\varepsilon_i(\tau)$, $i = 1, \dots, n$, sont les variables de Rademacher. Nous renvoyons à [6] pour les conséquences de cette définition.

Proposition 4 : Si A_0 est de type p_0 -Rademacher, A_1 de type p_1 -Rademacher ($1 \leq p_0, p_1 \leq 2$), $(A_0, A_1)_{\theta, p}$ est de type p -Rademacher lorsque

$$\frac{1}{p} = \frac{1-\theta}{p_0} + \frac{\theta}{p_1} .$$

Démonstration : On suppose donc qu'il existe deux constantes C_0, C_1 telles que, pour tout choix u_1^0, \dots, u_n^0 , u_1^1, \dots, u_m^1 , de vecteurs de A_0 et A_1 respectivement, on ait

$$\left(\int \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i(\tau) u_i^0 \right\|_{A_0}^{p_0} d\tau \right)^{1/p_0} \leq C_0 \left[\sum_{i=1}^n \|u_i^0\|_{A_0}^{p_0} \right]^{1/p_0}$$

et

$$\left(\int \left\| \sum_{i=1}^m \varepsilon_i(\tau) u_i^1 \right\|_{A_1}^{p_1} d\tau \right)^{1/p_1} \leq C_1 \left[\sum_{i=1}^m \|u_i^1\|_{A_1}^{p_1} \right]^{1/p_1}$$

La propriété de type est invariante par isomorphisme, néanmoins il sera commode de choisir la norme S_1 .

Soient $u_1, \dots, u_n \in A = (A_0, A_1)_{\theta, p_0, p_1}$, on a, si

$$\int_{-\infty}^{+\infty} u_i(t) dt = u_i, \quad \text{pour } i = 1, \dots, n,$$

$$\int \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i(\tau) u_i \right\|_A^p d\tau \leq \int \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i(\tau) u_i(t) e^{\xi_0 t} \right\|_{L^p(A_0)}^{1-\theta} \cdot \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i(\tau) u_i(t) e^{\xi_1 t} \right\|_{L^p(A_1)}^{\theta} d\tau$$

$$\leq \left[\int \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i(\tau) u_i(t) e^{\xi_0 t} \right\|_{L^{p_0}(A_0)}^{1-\theta} d\tau \right]^{1-\theta} \cdot \left[\int \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i(\tau) u_i(t) e^{\xi_1 t} \right\|_{L^{p_1}(A_1)}^{\theta} d\tau \right]^{\theta}$$

d'après l'inégalité de Hölder.

Mais on sait que

$$\begin{aligned} \int \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i(\tau) u_i(t) e^{\xi_0 t} \right\|_{L^{p_0}(A_0)}^{p_0} d\tau &\leq \left[\int \int_{-\infty}^{+\infty} \left\| \varepsilon_i(\tau) u_i(t) e^{\xi_0 t} \right\|_{A_0}^{p_0} dt d\tau \right]^{1/p_0} \\ &= \left(\int \int_{-\infty}^{+\infty} \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i(\tau) u_i(t) e^{\xi_0 t} \right\|_{A_0}^{p_0} d\tau dt \right)^{1/p_0} \leq C_0 \left(\int \sum_{i=1}^n \left\| e^{\xi_0 t} u_i(t) \right\|_{A_0}^{p_0} dt \right)^{1/p_0} \\ &\leq C_0 \left(\sum_{i=1}^n \left\| e^{\xi_0 t} u_i(t) \right\|_{L^{p_0}(A_0)}^{p_0} \right)^{1/p_0} \text{ car } A_0 \text{ est de type } p_0. \end{aligned}$$

On trouve de la même façon :

$$\int \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i(\tau) u_i(t) e^{\xi_1 t} \right\|_{L^{p_1}(A_1)}^{p_1} d\tau \leq C_1 \left(\sum_{i=1}^n \left\| e^{\xi_1 t} u_i(t) \right\|_{L^{p_1}(A_1)}^{p_1} \right)^{1/p_1}$$

et donc, en posant $C = C_0^{1-\theta} \cdot C_1^{\theta}$,

$$\int \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i(\tau) u_i \right\|_A d\tau \leq C \left\| e^{\xi_0 t} (u_i(t)) \right\|_{L^{p_0}(\ell^{p_0}(A_0))}^{1-\theta} \cdot \left\| e^{\xi_1 t} (u_i(t)) \right\|_{L^{p_1}(\ell^{p_1}(A_1))}^{\theta}$$

Mais on sait que

$$\left\| (u_i) \right\|_{(\ell^{p_0}(A_0), \ell^{p_1}(A_1))_{\theta, p_0, p_1}} = \inf \left\| e^{\xi_0 t} u_i(t) \right\|_{L^{p_0}(\ell^{p_0}(A_0))}^{1-\theta} \cdot \left\| e^{\xi_1 t} (u_i(t)) \right\|_{L^{p_1}(\ell^{p_1}(A_1))}^{\theta}$$

l'infimum étant pris sur toutes les fonctions $u_i(t)$ telles que , pour tout $i = 1, \dots, n$, on ait $\int_{-\infty}^{+\infty} u_i(t) = u_i$. On a donc

$$\int \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i(\tau) u_i \right\|_A d\tau \leq C \left\| (u_i) \right\|_{(\ell^{p_0}(A_0), \ell^{p_1}(A_1))_{\theta, p_0, p_1}}$$

et un théorème de Lions-Peetre [5] dit que

$$(\mathcal{L}^{p_0}(A_0), \mathcal{L}^{p_1}(A_1))_{\theta, p_0, \theta_1} = \mathcal{L}^p((A_0, A_1)_{\theta, p_0, p_1})$$

si $\frac{1}{p} = \frac{1-\theta}{p_0} + \frac{\theta}{p_1}$. On obtient :

$$\int \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i(\tau) u_i \right\|_A d\tau \leq C \| (u_i) \|_{\mathcal{L}^p(A)} = C \left[\sum_{i=1}^n \| u_i \|_A^p \right]^{1/p}$$

ce qui constitue le résultat annoncé.

Ce résultat est le meilleur possible, comme le prouve le cas des espaces L^p . On peut se demander si un résultat analogue à celui de la proposition 4 est vrai pour le cotype des espaces d'interpolation (nous renvoyons à [6] pour la définition). Cette question est ouverte.

Nous allons, pour terminer, nous livrer à quelques considérations sur les conditions à imposer pour assurer la super-réflexivité des espaces d'interpolation.

§ 5. CARRÉS DANS L'ESPACE D'INTERPOLATION

Rappelons que l'on dit qu'un espace de Banach E possède un carré si, pour tout $\varepsilon > 0$, on peut trouver $u, v \in E$, avec

$$\|u\| = \|v\| = 1, \quad \left\| \frac{u+v}{2} \right\| \geq 1 - \varepsilon.$$

Nous avons vu dans [2] un théorème de James selon lequel un espace qui ne possède pas de carrés est super-réflexif.

Il est donc licite, au vu de ce résultat, de se demander dans quel cas les espaces d'interpolation possèdent des carrés. Nous allons seulement étudier le cas où $A_{\theta, p}$ possède un carré isométrique : on peut trouver u, v avec $\|u\| = \|v\| = \left\| \frac{u+v}{2} \right\| = 1$. Nous allons voir que le carré de A est la somme de carrés de A_0 et A_1 .

